

Les banques centrales et l'IA aux commandes

En septembre, les marchés obligataires internationaux se sont retrouvés sous pression, dans un contexte marqué par des craintes inflationnistes et le durcissement du discours des banques centrales. À l'inverse, les marchés des actions sont restés relativement calmes, soutenus par des données économiques et des bénéfices solides, ainsi que par un regain d'optimisme à l'égard de l'IA.

Sur les marchés obligataires, le rendement moyen de la dette souveraine internationale s'est rapproché de 4 %, son niveau le plus élevé depuis 2007. Le resserrement des politiques monétaires et le discours restrictif adopté par les banques centrales ont renforcé les anticipations de nouveaux relèvements de taux, entraînant une hausse de la partie courte de la courbe des taux et l'aplatissement des courbes de rendement. Les besoins de financement accrus des États et des entreprises maintiennent également les rendements à long terme à des niveaux élevés.

Les prix du pétrole restent influencés par l'actualité. Le Brent a grimpé à 105 dollars avant de redescendre vers les 90 dollars. Pour les marchés des matières premières, l'une des questions déterminantes sera de savoir si les efforts de réacheminement mis en place au Moyen-Orient seront suffisants.

Les marchés des actions se sont montrés moins volatils, les difficultés liées à la hausse des taux ayant été en partie compensées par le regain d'optimisme suscité dans le secteur de l'IA par le lancement de nouveaux produits, la poursuite des dépenses dans les infrastructures et la publication de résultats positifs.

À l'avenir, nous nous concentrerons sur les thèmes suivants :

- **Évolutions géopolitiques et anticipations d'inflation.** Les tensions au Moyen-Orient sont montées d'un cran et le risque d'une escalade régionale à court terme demeure. À terme, le Brent devrait refluer vers les 80 dollars d'ici début 2027. Le gaz reste un risque distinct, car l'approvisionnement en gaz naturel liquéfié (GNL), les stocks et les capacités de réacheminement sont plus limités. L'Europe pourrait être confrontée à des risques de croissance plus importants si ses stocks de gaz ne sont pas reconstitués, compte tenu de sa dépendance vis-à-vis des importations et du nombre limité d'autres voies d'approvisionnement. Les effets du conflit au Moyen-Orient et de la guerre entre la Russie et l'Ukraine restent étroitement liés, et se répercutent sur les marchés des produits raffinés. Les perturbations qui affectent les exportations de céréales en provenance de Russie et d'Ukraine renforcent les inquiétudes concernant les prix des denrées alimentaires, d'autant plus qu'un super El Niño pourrait avoir un impact sur les récoltes. Dans ce scénario, l'inflation pourrait se révéler plus persistante.



Vincent Mortier
CIO Groupe

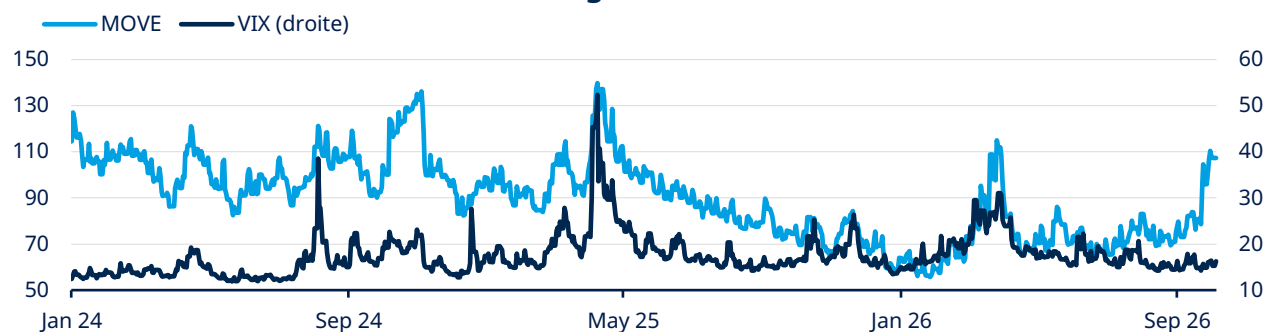


Monica Defend
Directrice d'Amundi
Investment Institute



Philippe d'Orgeval
CIO adjoint Groupe

Hausse de la volatilité des marchés obligataires et atonie sur le marché des actions



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg. Données au 5 octobre 2026.

« Nous pensons que les actifs risqués continueront d'être soutenus par le cycle des bénéfices et les conditions économiques, tant que les conditions de crédit et de liquidité resteront favorables. Toutefois, nous sommes conscients des risques croissants liés à la volatilité des taux et aux incertitudes géopolitiques ».

- **Fonction de réaction des banques centrales.** Le regain de pressions sur les prix de l'énergie a rendu l'inflation plus persistante, ce qui a incité les principales banques centrales à relever leurs taux directeurs en adoptant un ton restrictif, afin de lutter contre l'inflation persistante et renforcer leur crédibilité. Même si nous n'anticipons pas de cycle de resserrement prolongé dans les différentes régions, les incertitudes n'en restent pas moins élevées. À l'avenir, nous pensons qu'une réévaluation de la fonction de réaction des banques centrales est nécessaire à travers trois dimensions : la persistance de l'inflation et les effets indirects/de second tour ; la résilience de la croissance et le seuil auquel les banques centrales pourraient réagir face à l'affaiblissement de la demande, y compris les implications pour les investissements et les dépenses d'investissement liées à l'IA ; enfin, les conditions financières, en tenant compte du resserrement sur la partie longue de la courbe et du durcissement des conditions de crédit, au lieu de considérer les mouvements des taux directeurs comme des phénomènes isolés.
- **Surveillance accrue de la monétisation des dépenses d'investissement.** Dans un environnement de taux plus élevés pour plus longtemps marqué par une concurrence accrue pour l'accès aux capitaux, une discipline d'investissement devient indispensable. Les prochaines introductions en bourse seront un test important. Les États-Unis restent le principal pipeline d'introductions, les émissions à Hong Kong dépassent déjà celles de l'année dernière et rivalisent avec celles de la Chine, tandis qu'en Europe, l'activité reste caractérisée par un calme relatif. Les nouvelles cotations sont de plus en plus concentrées dans les secteurs des semi-conducteurs, de l'énergie et des infrastructures de centres de données, et se focalisent sur les entreprises qui convertissent déjà la demande liée à l'IA en revenus. L'offre de crédit est également élevée. Les émissions Investment Grade (IG) aux États-Unis ont bondi cette année, tirées par les dépenses d'investissement liées à l'IA. Nous pensons qu'elles devraient rester solides et s'étendre à l'Europe. À court terme, le ratio d'endettement devrait rester globalement stable, grâce à la croissance des bénéfices, qui devrait partiellement compenser l'augmentation de la dette nette. Dans l'ensemble, ces tendances suggèrent une approche de plus en plus sélective de l'IA, même si les spreads de crédit devraient rester relativement stables à court terme.

Dans ce contexte, nous continuons à privilégier la diversification et la sélectivité dans le cadre d'un positionnement globalement favorable au risque.

Amundi Investment Institute : stratégies des banques centrales

Fed : En septembre, la Réserve fédérale a relevé ses taux d'intérêt pour la première fois en plus de trois ans. Cette décision doit être considérée comme une mesure de précaution qui vise également à préserver la crédibilité de la banque centrale américaine. L'écart entre les anticipations de la Fed et celles du marché reflète les craintes de persistance des pressions inflationnistes, compte tenu des tensions persistantes sur les prix de l'énergie et de la vigueur de la demande intérieure. Selon nous, il est peu probable que l'inflation ralentisse suffisamment à court terme, ce qui pourrait justifier de nouveaux relèvements des taux de la Fed dans les mois à venir. Toutefois, nous anticipons un cycle de relèvements modéré suivi d'une pause en 2027.

BCE et BoJ : Dans la zone euro, nous prévoyons un nouveau resserrement cette année. Toutefois, un relâchement des pressions énergétiques pourrait permettre à la BCE de baisser ses taux au second semestre 2027. De son côté, la Banque du Japon devrait continuer à relever ses taux vers les 2 % d'ici la mi-2027.

« Les récentes mesures prises par les grandes banques centrales s'inscrivent dans un effort plus large pour lutter contre l'inflation persistante et renforcer leur crédibilité. Nous n'anticipons pas de cycle de resserrement prolongé partout, mais les incertitudes restent élevées ».

Monica Defend

Directrice d'Amundi Investment Institute

« Dans un contexte de hausse des coûts d'emprunt et de concurrence croissante pour l'accès aux financements, une discipline d'investissement se révèle encore plus indispensable. Nous concentrons notre approche sur des entreprises capables de résister à la hausse des taux et de générer des bénéfices durables ».

Nous présentons ci-dessous nos opinions sur les différentes classes d'actifs :

- **Obligations** : nous confirmons notre positionnement proche de la neutralité sur la duration américaine. Nous maintenons notre préférence pour les obligations de maturités intermédiaires tout en restant prudents sur la partie plus longue de la courbe. Au sein de l'Union économique et monétaire (UEM), nous restons optimistes à l'égard de la duration. Nous privilégions les marchés périphériques au détriment des pays du cœur de la zone euro (« core ») et nous confirmons également nos perspectives de pentification de la courbe. Au Royaume-Uni, nous confirmons notre positionnement légèrement positif sur la duration, avec une position neutre sur la forme de la courbe. Au Japon, nous avons abandonné notre positionnement prudent pour passer à un positionnement neutre. Du côté du crédit, nous restons globalement légèrement optimistes, avec une préférence pour les obligations mondiales de catégorie Investment Grade.
- **Actions** : nous continuons de privilégier les secteurs résilients et les entreprises dont les bilans présentent une croissance solide. D'un point de vue stratégique, nous restons prudents à l'égard des États-Unis, tout en maintenant nos perspectives positives à long terme concernant l'Europe, dont les bénéfices, les valorisations et les possibilités de diversification nous paraissent attrayantes. Nous sommes optimistes à l'égard du Japon, compte tenu de la forte croissance des bénéfices et des valorisations raisonnables des entreprises japonaises. Nous restons optimistes vis-à-vis des marchés émergents, même si nous remarquons l'importance de la dynamique des dépenses d'investissement dans l'IA pour les indices actions. Sur un marché bouleversé par l'essor de l'IA et dépendant des incertitudes liées aux prix de l'énergie et des circuits de réacheminement, nous pensons que les actions d'Amérique Latine peuvent offrir des avantages en matière de diversification, soutenues par des valorisations attractives et l'amélioration de la dynamique politique.
- **Multi-actifs** : nous maintenons notre positionnement légèrement favorable au risque, avec une préférence pour la diversification régionale, la sélectivité et le portage plutôt que pour les positions directionnelles fortes. En ce qui concerne les actions, nous confirmons nos perspectives légèrement positives, qui s'appuient sur une forte croissance des bénéfices, un contexte de croissance mondiale résiliente et notre anticipation d'un cycle de resserrement modéré et limité dans le temps. Sur le marché des changes, les devises des pays émergents à portage plus élevé restent privilégiées. S'agissant des matières premières, nous confirmons notre opinion positive concernant l'or, qui reste soutenu par des facteurs à moyen et long terme, notamment des politiques budgétaires expansionnistes, les inquiétudes concernant la soutenabilité de la dette et la diversification des réserves.

Sentiment de risque global

Aversion

Appétit

Notre appétit pour le risque reste modéré, confirmant l'importance accordée à la diversification et à la sélectivité.

Évolutions par rapport au mois dernier

- **Multi-actifs** : en ce qui concerne les actions, nous avons décidé de passer de l'indice S&P 500 équilibré au S&P 500, car le secteur technologique pourrait bénéficier de facteurs de soutien vers la fin de l'année. S'agissant des obligations, nous avons adopté une position plus neutre sur la forme de la courbe américaine. Concernant les obligations d'État japonaises, nous sommes passés d'une position prudente à une position neutre, en raison de la forte hausse des rendements ce mois-ci.
- **Obligations** : aux États-Unis, nous avons légèrement augmenté la duration, en maintenant un biais de pentification. Nous maintenons une préférence pour les maturités intermédiaires et nous restons prudents sur la partie longue. Dans la zone euro, nous avons légèrement augmenté la duration, tout en confirmant le biais de pentification. Au Royaume-Uni, nous avons modifié notre positionnement en faveur de la pentification, suite aux récents mouvements. Au Japon, nous sommes passés d'une position prudente à neutre, tout en privilégiant toujours une position d'aplatissement.

Le sentiment de risque global penche en faveur d'une appréciation qualitative des actifs risqués (crédit, actions, matières premières) exprimée par les différentes plateformes de gestion et communiquée lors du comité d'investissement mondial. Notre positionnement peut être ajusté pour tenir compte de toute évolution des marchés ou du contexte économique.

BCE = Banque centrale européenne, MD = marchés développés, ME = marchés émergents, BC = banques centrales, IG = investment grade, HY = haut rendement, DF = devise forte, DL = devise locale. Pour d'autres définitions, voir la dernière page de ce document.

FIXED INCOME

AUTEUR

Un positionnement plus nuancé

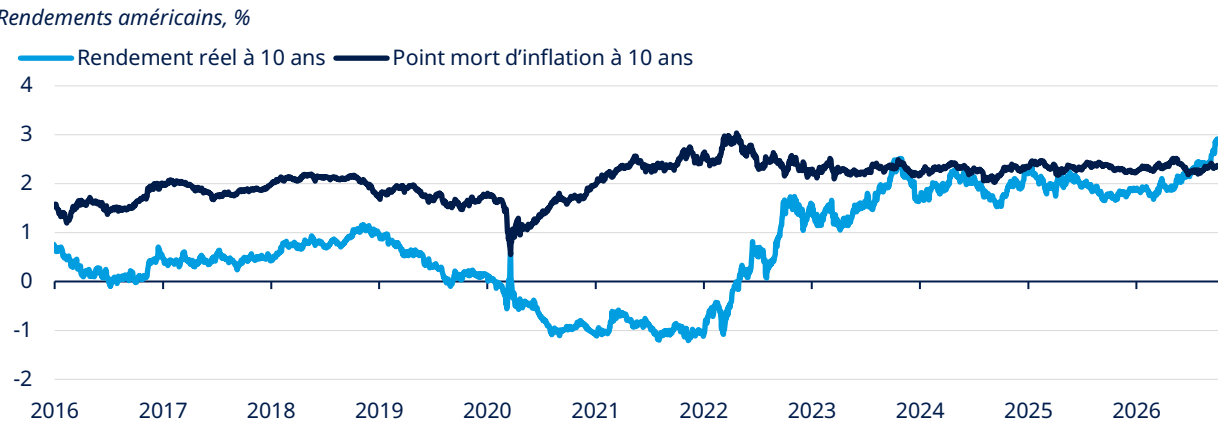
Le mois de septembre a été marqué par les interventions des principales banques centrales. Après avoir durci son discours, la Fed a finalement relevé ses taux, à l’instar de la BCE et de la Banque du Japon. Les marchés ont réagi en relevant leurs anticipations de taux d’intérêt et en provoquant une hausse des taux d’intérêt à court terme. En outre, la partie longue de la courbe est restée sous pression en raison de la résilience de l’économie et des pressions exercées par les émissions, qui ont propulsé les taux réels à des niveaux attractifs.

Amaury
D’Orsay
Responsable Fixed
Income

Pour l’avenir, nous restons optimistes à l’égard de la durée, et nous privilégions les obligations de maturités à court et moyen terme tout en restant prudents sur la partie longue.

Duration et courbes de taux	Crédit	Obligations et devises des pays émergents
▪ Aux États-Unis, nous avons légèrement augmenté notre exposition à la durée, en conservant une préférence pour les obligations de maturités intermédiaires et en restant prudents sur la partie longue de la courbe. Dans la zone euro, nous avons légèrement renforcé notre exposition à la durée, en continuant de privilégier la pentification de la courbe et les marchés périphériques. ▪ Au Royaume-Uni, nous avons modifié notre positionnement en faveur de la pentification, suite aux récents mouvements. ▪ Au Japon, nous sommes passés d’un positionnement prudent à neutre et nous maintenons notre biais d’aplatissement face à la poursuite de la normalisation de la politique monétaire et des primes de terme.	▪ Nous restons légèrement optimistes à l’égard de cette classe d’actifs, car le crédit continue d’être soutenu par la demande pour le rendement et les obligations de haute qualité. ▪ Dans un contexte marqué par une offre abondante et l’accroissement de la dispersion, la discipline d’investissement et la sélectivité deviennent cruciales. ▪ Nous maintenons une opinion positive concernant le crédit IG mondial, avec une légère préférence pour le crédit IG européen, notamment pour la dette subordonnée, plutôt que pour le crédit à haut rendement (HY). Nous privilégions les obligations à court terme. ▪ Par secteur, nous privilégions les valeurs financières et, parmi les valeurs non financières, les télécommunications, la technologie et la pharmacie.	▪ Nous sommes optimistes à l’égard de la dette émergente. Toutefois, dans un contexte mondial de hausse des rendements, nous réaffirmons l’importance de la sélectivité. ▪ Nous maintenons notre opinion positive vis-à-vis de la dette d’entreprise en devises fortes et de la dette souveraine en devises fortes, avec une préférence pour l’Amérique latine et l’Afrique subsaharienne. S’agissant des obligations libellées en devises locales, nous privilégions le Brésil, la Hongrie et l’Afrique du Sud. ▪ Concernant les devises émergentes, nous privilégions l’Amérique latine et l’Europe centrale et orientale aux devises asiatiques, en attendant une orientation plus claire du dollar avant de renforcer nos convictions.

Rendements réels : hausse en vue



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg. Dernières données au 5 octobre 2026.

ACTIONS

Les bénéfices soutiennent les opportunités sur les marchés d'actions

Les marchés des actions ont bien résisté face au durcissement du discours des banques centrales, aux craintes inflationnistes et à la hausse des rendements obligataires. Ces facteurs ont en effet été en partie compensés par un regain d'enthousiasme concernant l'IA. À terme, étant donné la solidité des bénéfices, la question clé est de savoir dans quelle mesure les valorisations des actions pourraient se contracter dans un contexte de hausse des rendements. Dans ces conditions, nous nous focalisons sur les entreprises présentant des modèles économiques résilients, non affectés par la disruption et dotées de bilans solides.

Dans l'ensemble des régions, nous continuons de privilégier les régions hors États-Unis, qui présentent des risques de concentration et de valorisation plus faibles. L'Europe nous paraît attractive par rapport aux États-Unis en termes de dynamique bénéficiaire, de valorisations et de diversification. Nous restons positifs sur le Japon, compte tenu de la croissance robuste des bénéfices et des valorisations raisonnables des entreprises. Les marchés émergents offrent des opportunités de diversification dans différents thèmes, notamment l'énergie, la technologie et les moteurs structurels de la demande.

AUTEUR

Barry
Glavin

Responsable de la
Plateforme Actions

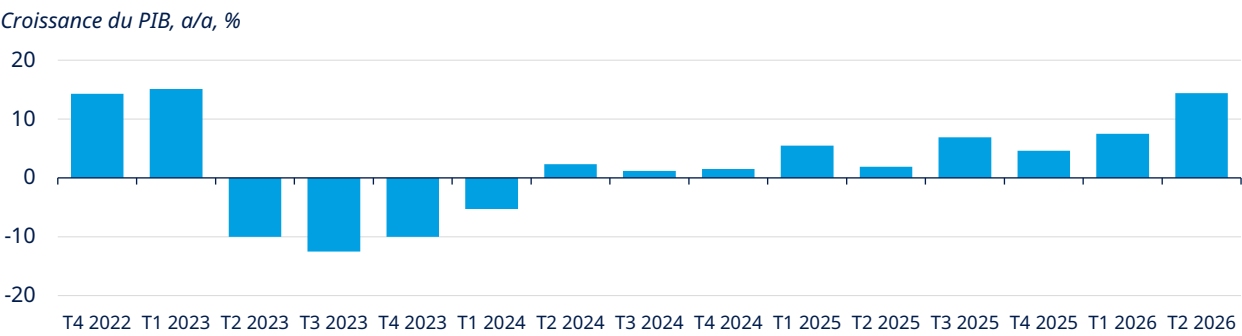
Marchés développés

- À l'échelle mondiale, nous privilégions les secteurs résilients tels que les biens de consommation de base et la santé, ainsi que les valeurs cycliques de grande qualité dans les secteurs de l'industrie et des matériaux. Malgré notre opinion positive concernant les valeurs financières, nous pensons que les « stratégies beta » sont terminées et que la sélection des valeurs est désormais essentielle.
- L'Europe reste attractive par rapport aux États-Unis en termes de dynamique bénéficiaire, de valorisations et de diversification. Nous identifions des opportunités dans le secteur technologique et parmi les entreprises bénéficiant de l'adoption de l'IA. L'industrie devrait bénéficier de la croissance de la demande, amplifiée par l'IA, qui stimule la demande en équipements et en électricité. Les services aux collectivités sont également liés à la croissance de l'IA, car la demande en électricité des centres de données favorise l'expansion des réseaux électriques.
- Au Japon, nous apprécions les valeurs industrielles et les petites et moyennes capitalisations liées à la résilience des chaînes d'approvisionnement, à l'IA et aux infrastructures. Les valeurs industrielles domestiques, dont les valorisations sont en décalage par rapport aux fondamentaux, nous paraissent également attrayantes.

Marchés émergents

- Grâce à la digitalisation, les résultats des entreprises restent robustes. Les fournisseurs taiwanais et coréens bénéficient de l'essor de l'IA, les dépenses technologiques américaines soutenant la demande malgré les inquiétudes liées à leur rentabilité et à la concurrence chinoise. En Corée du Sud, les réformes du programme « Corporate Value-Up » devraient également soutenir les valorisations.
- En Chine, la hausse de l'impôt sur les sociétés pèse sur les flux de trésorerie. Toutefois, tant que les exportations continuent de croître, nous n'anticipons pas de mesures de soutien budgétaire plus proactives. Les surcapacités assombrissent les perspectives de bénéfices et les efforts déployés par les autorités pour les réduire prendront du temps.
- L'Amérique latine bénéficie de valorisations attractives et de la perspective d'une amélioration du *policy mix*, qui dope la stabilité macroéconomique et les perspectives de réformes. La région est bien positionnée face aux frictions géopolitiques mondiales et dispose d'un avantage concurrentiel dans les matières premières agricoles et stratégiques.

Les bénéfices des entreprises européennes devraient enregistrer leur plus forte hausse depuis 2023



Source : Amundi Investment Institute, Bloomberg, indices MSCI. Données du T2 2026 au 31 juillet. Données d'octobre 2026

MULTI-ACTIFS

Diversification, sélection et portage

La vision macroéconomique globale reste légèrement favorable au risque, avec une préférence pour la diversification régionale, la sélectivité et le portage. Bien que la croissance reste résiliente mais inégale, l'inflation semble plus persistante et commence à se généraliser. Les banques centrales réagissent à cette situation et les marchés commencent à anticiper de nouveaux relèvements de taux.

Dans le segment **obligataire**, nous conservons une opinion positive sur la duration aux États-Unis et dans la zone euro, car les taux deviennent plus attractifs en termes absolus et le marché semble anticiper un trop grand nombre de relèvements des taux des banques centrales. Aux États-Unis, nous maintenons une préférence pour la partie intermédiaire de la courbe, car le marché semble intégrer trop de relèvements de taux de la Fed. Nous avons néanmoins adopté une position plus neutre sur la forme de la courbe, en abandonnant le biais de pentification à des fins de gestion des risques. Au Japon, nous sommes passés d'un positionnement prudent à neutre, en raison de la forte remontée des rendements pendant le mois. Enfin, nous restons optimistes à l'égard du crédit IG en euros et confirmons notre opinion positive sur les obligations émergentes.

Concernant les **actions**, nous restons optimistes. Aux États-Unis, nous avons décidé de passer de l'indice S&P 500 équipondéré au S&P 500, car le secteur technologique pourrait bénéficier de facteurs de soutien vers la fin de l'année.

Dans les **matières premières**, nous maintenons une opinion positive. Bien que les évolutions récentes aient été principalement motivées par l'évolution des anticipations concernant la politique de la Fed et la hausse des rendements, plusieurs facteurs de soutien restent en place à moyen et long terme, notamment les politiques budgétaires expansionnistes, les inquiétudes liées à la soutenabilité de la dette et la diversification des réserves.

Du côté des **devises**, nous sommes globalement prudents vis-à-vis du dollar américain (USD) et nous privilégions les devises offrant un portage attractif, comme le dollar australien (AUD) et la couronne norvégienne (NOK) parmi les devises du G10, et la livre turque (TRY) parmi les devises émergentes.

AUTEURS

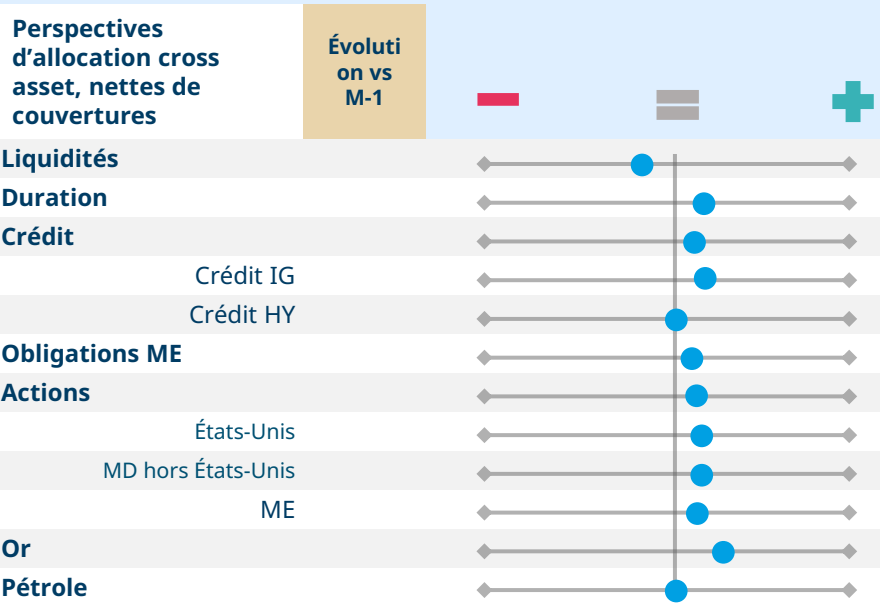
Francesco Sandrini

CIO Italie et Responsable Monde Multi-Actifs

John O'Toole

Responsable Monde - CIO Solutions Directeur des Gestions Asie

Opinions d'Amundi Multi Asset Investment*



Baisse par rapport au mois dernier
Hausse par rapport au mois dernier

Source : Amundi, au 23 septembre 2026. Les évolutions M-1 correspondent aux variations depuis le mois précédent. Le tableau expose les principales convictions d'investissement (y compris en matière de couverture) des plateformes multi-actifs. *Les opinions sont exprimées au regard d'une allocation d'actifs de référence (45 % d'actions, 45 % d'obligations, 5 % de matières premières, 5 % de liquidités), le signe « = » indiquant un positionnement neutre. Les signes « + » et « - » peuvent ne pas s'additionner compte tenu de la possibilité de recourir à des produits dérivés lors de la mise en œuvre. Il s'agit ici d'une évaluation à un moment donné, qui peut être modifiée à tout moment. Ces informations ne constituent pas des prévisions de résultats futurs et ne doivent pas être considérées par le lecteur comme une analyse, un conseil en investissement ou une recommandation à l'égard d'un fonds ou d'un titre en particulier. Ces informations sont présentées à titre d'illustration et ne reflètent pas le détail, présent, passé ou futur, de l'allocation d'actifs ou du portefeuille d'un produit Amundi.

Opinions d’Amundi par classes d’actifs

Perspectives actions

Actions des marchés émergents	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
États-Unis					◆					
États-Unis équilibrés							◆			
Europe								◆		
Europe SMID (petites et moyennes cap.)								◆		
Japon							◆			
Actions émergentes	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
ME							◆			
ME d'Asie							◆			
Amérique latine								◆		
EMEA émergente							◆			
ME hors Chine							◆			
Chine						◆				
Inde						◆				

Perspectives fixed income

Duration	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
États-Unis						◆				
Union européenne							◆			
Royaume-Uni							◆			
Japon	▲					◆				
Global							◆			
Crédit	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
IG États-Unis							◆			
HY États-Unis				◆						
IG Union européenne							◆			
HY Union européenne						◆				
Global							◆			
Obligations ME	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
Dettes souveraines émergentes en monnaie forte								◆		
Entreprises des ME DF								◆		
ME (DL)								◆		
Govies Chine						◆				
Govies Inde							◆			
Global								◆		

Perspectives devises mondiales

Devises	Évolution vs M-1	---	--	-	-/=	=	=/+	+	++	+++
USD	▼					◆				
EUR				◆						
GBP	▲						◆			
JPY								◆		
Devises des ME*								◆		

Source : Synthèse des opinions exprimées lors de notre dernier **Comité d'investissement mondial (GIC)** et des discussions qui ont suivi. Perspectives au 23 septembre 2026. Le tableau présente les perspectives absolues de chaque classe d'actifs exprimées sur une échelle de 9 niveaux, = indiquant une position neutre. Ce document présente une évaluation du marché à un instant donné et ne vise pas à prévoir des événements futurs ni à garantir des résultats futurs. Le contenu du document ne doit pas être considéré par le lecteur comme un travail de recherche, un conseil en investissement ou une recommandation à l'égard d'un fonds ou d'un titre en particulier. Ces informations sont communiquées à titre indicatif et pédagogique uniquement et sont susceptibles de changer. Ces informations ne reflètent pas le détail présent, passé ou futur, de l'allocation d'actifs ou du portefeuille d'un produit Amundi. Le tableau des devises présente les perspectives absolues du GIC sur les devises. * Représente une vision consolidée de plusieurs devises émergentes.

- ▼ Baisse par rapport au mois dernier
- ▲ Hausse par rapport au mois dernier

DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Abréviations des devises : USD – dollar américain, BRL – real brésilien, JPY – yen japonais, GBP – livre sterling britannique, EUR – euro, CAD – dollar canadien, SEK – couronne suédoise, NOK – couronne norvégienne, CHF – franc suisse, NZD – dollar néo-zélandais, AUD – dollar australien, CNY – renminbi chinois, CLP – peso chilien, MXN – peso mexicain, IDR – roupie indonésienne, RUB – rouble russe, ZAR – rand sud-africain, TRY – livre turque, KRW – won sud-coréen, THB – baht thaïlandais, HUF – forint hongrois.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Les informations de MSCI sont réservées à un usage interne, ne peuvent être reproduites ou diffusées sous aucune forme et ne peuvent servir de base ou de composante à aucun instrument ou produit financier ni indice. Les informations de MSCI ne constituent en rien un conseil en investissement ou une recommandation de prendre (ou s'abstenir de prendre) une décision d'investissement et ne sauraient être considérées comme tels. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les informations de MSCI sont indiquées en l'état et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. MSCI, ses filiales et toute autre personne impliquée dans, ou liée à, la compilation ou l'élaboration de toute information de MSCI (collectivement, les « Parties MSCI ») déclinent expressément toute garantie (y compris sans limite toute garantie quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualisation, la conformité, l'adéquation ou la valeur commerciale à toute fin donnée) relative à ces informations. Sans limiter ce qui précède, aucune Partie MSCI n'assume en aucun cas de responsabilité à l'égard de dommages directs, indirects, spéciaux, immatériels ou consécutifs (y compris, à titre non exhaustif, un manque à gagner) ou de dommages-intérêts punitifs et autres (www.msicibarra.com). Les Global Industry Classification Standard (GICS) SM sont conçus par et sont la propriété exclusive et un service de Standard & Poor's et MSCI. Ni Standard & Poor's, ni MSCI, ni aucune autre partie impliquée dans la production ou l'assemblage de classifications GICS n'émet aucune garantie ou représentation, formelle ou implicite, sur une telle norme ou classification (ou les résultats qui pourraient être obtenus par l'utilisation de ceux-ci), et toutes ces parties déclinent expressément toutes les garanties d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de ponctualité, de conformité et d'aptitude à un usage particulier sur ces normes et classifications. Sans restreindre aucune de ces limites, en aucun cas Standard & Poor's, MSCI, ni aucune autre entité affiliée ou tierce partie impliquée dans la production et l'assemblage de quelque classification GICS ne peut être tenue responsable, de façon directe, indirecte, spécifique, punitive, conséquente, ou de tout autre dommage (incluant la perte de bénéfices) même en cas de notification de l'éventualité de ces dommages.

Ce document est uniquement destiné à des fins d'information. Il ne constitue ni une offre de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat, ni une recommandation d'un titre ou de tout autre produit ou service. Les titres, produits ou services cités en référence peuvent ne pas être enregistrés à la vente auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et sont susceptibles de ne pas être agréés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire de votre juridiction. Les informations contenues dans ce document sont réservées à votre usage interne, ne peuvent être reproduites ou rediffusées sous aucune forme et ne peuvent servir de base ou de composante à aucun instrument ou produit financier ou indice. En outre, aucun élément de ce document n'est destiné à fournir un conseil fiscal, juridique ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations figurant dans le présent document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et datent du 5 octobre 2026. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Les informations contenues dans ce document sont indiquées « en l'état » et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédiction de performance future. Les opinions exprimées sur les tendances du marché et de l'économie sont celles des auteurs et pas nécessairement celles d'Amundi Asset Management S.A.S., et sont susceptibles d'être modifiées à tout moment en fonction de la situation du marché ou d'autres conditions. Par ailleurs, rien ne garantit que les pays, marchés ou secteurs réaliseront la performance prévue. Ces opinions ne sauraient être utilisées comme un conseil d'investissement, une recommandation à l'égard d'un titre ou une indication de transaction pour un produit d'Amundi. Les investissements impliquent des risques, notamment politiques, de marché, de liquidité et de change. De plus, Amundi ne saurait en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif ou consécutif (y compris, à titre non exhaustif, en cas de manque à gagner) ou de tout autre dommage résultant de son utilisation.

Date de première utilisation : Le 5 octobre 2026. DOC ID : 5992219
Document publié par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée (SAS) au capital de 1 143 615 555 € – Société de gestion de portefeuille régie par l'AMF sous le numéro GP04000036 – Siège social : 91-93 boulevard Pasteur, 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris - www.amundi.com.

Amundi Investment Institute

Dans un monde en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles.

Cet environnement intègre les dimensions économiques, financières, géopolitiques, sociétales et environnementales. Pour répondre à ce besoin, Amundi a créé l'Amundi Investment Institute. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe ses activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs sous une même entité : l'Amundi Investment Institute. Son objectif est de produire et de diffuser des travaux de recherche et de réflexion qui anticipent et innovent au profit des équipes de gestion et des clients.

Consultez les dernières informations :



- Géopolitique
- Économie et marchés
- Stratégie de portefeuille
- Perspectives ESG
- Hypothèses sur les marchés de capitaux
- Recherche Cross Asset
- Actifs Réels et Alternatifs

Retrouvez-nous sur



Visitez le Centre de recherche

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION



CLAUDIA BERTINO
Responsable Amundi
Investment Insights,
Publishing and Client
Development



LAURA FIOROT
Responsable
Investment Insights &
Client Division



UJJWAL DHINGRA
Spécialiste senior -
Investment Insights
and Client Division

CONTRIBUTEURS DE CETTE ÉDITION

ADELE MORSA
Investment Insights and Clients Division

PAULA NIAL
Investment Insights and Clients Division

POL CARULLA
Investment Insights and Clients Division

CHIARA BENETTI
Directrice artistique numérique et
conceptrice senior

Amundi
Investment Solutions

Trust must be earned